

## Chronique islandaise – mars 2025

*Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d' « Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsque il s'agira de citoyens islandais.*

*Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>*

### *Démission de Ásthildur Lóa Þórsdóttir*



*Ásthildur Lóa*

Il est des événements que le chroniqueur soucieux de garder à ses textes une certaine hauteur aimerait passer sous silence. Mais celui-ci occupe la presse islandaise depuis le 20 mars : ministre de l'Éducation et de l'Enfance, Ásthildur Lóa Þórsdóttir (parti du Peuple) a dû démissionner pour avoir voici 35 ans eu un enfant d'un garçon, Eiríkur, âgé de 16 ans alors qu'elle en avait elle-même 23. Pire : bien que Eiríkur ait assisté à la naissance de son fils puis continué à participer à son entretien, elle aurait limité les contacts à un par mois. Le débat fait rage : Ásthildur Lóa a-t-elle enfreint la législation d'alors sur la protection des mineurs alors que Eiríkur était plus que consentant ? S'est-il ensuite sérieusement intéressé à son fils ? Mais surtout : pourquoi Krístrún Frostadóttir, Première Ministre, n'a-t-elle pas respecté l'anonymat demandé par une informatrice – l'ex belle-mère de Eiríkur – qui exigeait le renvoi immédiat de la ministre faute de quoi elle communiquerait l'information à Áslaug Arna Sigurbjörnsdóttir, ancienne ministre et dirigeante du parti de l'Indépendance ? Et là est la question : dans un pays où tout se sait, qui pouvait être intéressé à l'exhumation d'une relation assumée vieille de 35 ans ?

En tout état de cause, le rappel de Eiríkur Bergman, professeur de sciences politiques, est bienvenu : « *il n'est pas bon que seules les personnes vertueuses et irréprochables puissent accéder aux plus hautes fonctions ! Tout dépend de la manière dont elles ont assumé leurs erreurs et gèrent leur propre histoire.* »

### **Actualité politique**

Ásthildur Lóa est immédiatement remplacée dans ses fonctions par Guðmundur Ingi Kristinsson, député

depuis 2017 (parti du Peuple). Vertueux et irréprochable ? « *Ma vie est comme une skáldsaga* ». Âgé de 70 ans, il est père de six enfants. Ébéniste de formation, il a travaillé comme policier puis dans un magasin de bricolage. Il rejoint alors le syndicat VR et devient son représentant auprès de la confédération ASÍ.

### *Nouvelles têtes au parti de l'Indépendance*

Plus tôt dans le mois, le parti de l'Indépendance a dû succéder à Bjarni Benediktsson,



*Jens Garðar, Guðrún et Áslaug Arna*

démisionnaire, et pour la première fois de sa longue histoire, choisir entre deux femmes pour sa présidence : ce sera Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur dans le précédent gouvernement, élue avec 931 voix contre 912 pour Áslaug Arna Sigurbjörnsdóttir, elle aussi ancienne ministre. Jens Garðar Helgason devient vice-président. Le parti de l'Indépendance s'est ainsi doté d'une direction bien à droite, avec une présidente qui a construit sa popularité sur l'intransigeance à l'égard de l'immigration irrégulière

(voir par exemple la chronique de [septembre 2024](#)).

L'effet est immédiat : selon le dernier sondage Maskina, réalisé avant le départ de Ásthildur Lóa, le parti de l'Indépendance redevient le premier parti de l'île pour la première fois depuis deux ans, 24.3% des personnes interrogées contre 23.3% à l'ASD. Ces résultats peuvent être comparés à ceux des dernières élections, soit respectivement 19.4% et 20.8% des suffrages exprimés. L'autre information est la chute du parti du Peuple de 13.8 à 8.5%. Ce résultat et le scandale évoqué plus haut montrent la fragilité d'un allié pourtant indispensable à la stabilité de la coalition au pouvoir. Il faudra attendre le calme pour mieux comprendre les rapports de force réels.

## **Actualité économique**

### *Rationalisations*

Dès sa mise en place le gouvernement avait annoncé la création d'une commission de quatre experts en charge de recevoir toutes suggestions d'amélioration (lisez « économies »). Cela a été rapide : la commission présidée par l'économiste Björn Ingi Victorsson a reçu plus de 10000 propositions soumises par 3985 personnes ou entités diverses. Elle en a retenu 60, dont elle attend une économie de 71 milliards d'Ikr<sup>1</sup> d'ici 2030,



*72 pages !*

---

<sup>1</sup> 1000 Ikr = 7 € le 31 /03

dont 1.550 milliards d'IKr (11 millions d'€) pour 2025. Il s'agit pour l'essentiel de réorganisations, fusions, rationalisations d'entités administratives. Beaucoup devront être approuvées par l'Alþingi, et ce sera peut-être l'occasion d'une vraie et nécessaire réflexion sur l'organisation du territoire islandais. Qui n'est pas uniquement une question d'économies !

#### *Inflation et taux d'intérêt*

Autres sources d'économies, tant pour l'État que pour les habitants de l'île : la maîtrise de l'inflation et la baisse des taux d'intérêt. Même si les prix ont augmenté de 0.37% en mars, le rythme annuel de l'inflation passe de 4.2 à 3.8% et serait même ramené à 2.5%, soit l'objectif officiel de la Banque Centrale, si l'on enlevait le logement. Cette dernière en prend acte – très prudemment – en baissant son taux de base de 8 à 7.75%, avec une perspective à 6.25% en fin d'année.

#### *Prévisions*

Le haut niveau des taux d'intérêt a provoqué comme souhaité un sensible ralentissement de l'activité économique : +0.5% de progression du PIB en 2024 après +9% et 5.6% en 2022 et 2023. Selon le Bureau des Statistiques la reprise sera lente en 2025 : 1.8%, puis 2.7% et 2.8% les années suivantes. Les accords sociaux signés voici un an pour quatre années devraient limiter la progression des salaires au niveau de celle des prix : 3.7% en 2025 puis 2.7% ; et le chômage se stabiliser à 4%, en légère progression par rapport à 2024 (3.4%). (Voir [ici](#)).

#### *Tourisme*

Le nombre de nuitées d'hôtels a été inférieur de 4.5% en février à celui de février 2024. Sera-ce comme l'an passé un démarrage difficile suivi d'un rattrapage ? En 2024, les revenus du tourisme ont progressé de 9% (voir détails [ici](#)). Les professionnels l'espèrent, mais doutent ! Ils constatent notamment un très fort ralentissement des réservations pour les bateaux de croisière certainement dû à l'augmentation des taxes imposées aux croisiéristes. Un tel ralentissement est souhaité par ceux qui vivent mal les invasions périodiques de touristes, mais il mécontente évidemment les commerçants et les professionnels en charge de l'accueil et l'accompagnement de ces personnes ; certains doivent licencier.

### **Actualité sociale**

#### *Démographie : entrées et sorties de l'Islande (voir [ici](#)) – naissances*

Dans ma chronique de [février](#) je donnais des informations sur le nombre de personnes vivant sur l'île au 31 décembre 2024, soit 389450 dont 67580 nées à l'étranger, 17% du total. Autrement dit : sur 100 habitants de l'île 21 n'y seraient pas nés. Mais il est aussi intéressant de considérer les mouvements et

leur solde. En 2024 19789 personnes sont arrivées en Islande et 15745 en sont parties soit un solde de 4044 personnes. Même élevé, le nombre des arrivées est en sensible retrait par rapport à 2023 (21560) et 2022 (22209). A l'inverse le nombre de sorties n'a jamais été aussi haut, 15745 contre 14771 en 2023. Mais il est trop tôt pour en déduire un ralentissement de l'immigration.

Le solde se décompose en + 4183 étrangers et - 139 Islandais. Les Polonais sont les plus nombreux à être partis : 2645 des 10613 départs, et entrés : 3177 de 14796 étrangers. Quant aux Islandais 5132 sont partis (dont 2037 vers le Danemark) et 4993 sont revenus (dont 1603 du Danemark). Il s'agit de mouvements pour des séjours plus ou moins longs. Par exemple il est probable que les mouvements vers ou depuis le Danemark concernent surtout des étudiants. Quant aux Polonais, l'appartenance à l'UE et à la zone Schengen facilite la mobilité.

De ce qui précède peut être rapproché le nombre de naissances (voir [ici](#)) : 4311 en 2024 (4315 en 2023). A 1.56 le taux de fertilité n'a jamais été si faible ; il est insuffisant pour assurer une progression de la population sans immigration.

#### Présidence de VR

VR : ces initiales pour *Verzlunarmannafélag Reykjavíkur* sont souvent revenues dans ces chroniques car, avec plus de 40000 adhérents, personnels du commerce et du tourisme restaurants de Reykjavík et au-delà, il est le plus puissant syndicat d'Islande. Ragnar Þór Ingólfsson, son président depuis 2017, vient de s'engager en politique et est maintenant député pour le parti du Peuple et président de son groupe parlementaire. Il a été remplacé le 13 mars par Halla Gunnarsdóttir, élue avec 48% des suffrages des 9581 adhérents qui se sont exprimés. [Halla](#) est enseignante de formation, a été journaliste et conseillère de plusieurs ministres de la Gauche Verte. Elle a aussi travaillé à Londres pour un cabinet juridique puis au sein du Womens Equality Party. Elle était Secrétaire générale de la confédération ASÍ avant de rejoindre VR.



Halla

#### ... et Grindavík ?



Ne l'oublions pas ! Le magma continue de circuler à proximité, et de temps à autres un spécialiste annonce une éruption prochaine, évitant toutefois de se prononcer sur ce que « prochain » veut dire. Pourtant, malgré les risques, la vie reprend à Grindavík. La mairie vient de rouvrir. Les anciens habitants désireux de revenir ont fondé l'association *Járngerður* chargée de défendre leurs intérêts.

Un premier projet est de négocier avec *Þórkatla*, l'organisme que le gouvernement a créé pour racheter les maisons (voir [chronique de février 2024](#)), la possibilité de louer leur ancienne demeure pour une période plus ou moins longue et un loyer couvrant les frais d'occupation.

## Relations internationales : quelle défense pour l'Islande

*« Nous sommes indépendants mais nous ne sommes pas neutres ; nous n'avons pas d'armée mais nous ne sommes pas sans défense ; nous avons peu de ressources mais nous avons confiance en nous-mêmes ; nous sommes peu nombreux mais tenons notre place »* – Þórdís Kolbrún Gylfadóttir, alors ministre des Affaires étrangères (parti de l'Indépendance).

Un peu d'histoire : lorsque le 1<sup>er</sup> décembre 1918 l'Islande devient indépendante sa souveraineté en tant que nation n'est pas totale puisque le Danemark assure sa politique étrangère et sa défense. C'est précisément au prétexte que ce pays, envahi par l'armée allemande, ne peut plus assumer ses engagements que le 9 avril 1940 le gouvernement islandais annonce son intention de révoquer l'accord de 1918 et se proclamer état souverain. Las, un mois plus tard, aux premières heures du 10 mai, les Islandais et leurs gouvernants ont la mauvaise surprise de découvrir dans la baie de Reykjavík une gigantesque armada britannique venue occuper leur île pour que l'armée allemande ne le fasse pas. Elle est remplacée un an plus tard par l'armée américaine. Celle-ci, dont le nombre atteint 60000 soldats, soit près de la moitié de la population islandaise d'alors, promet de quitter l'Islande dès la fin des hostilités, mais ne le fait pas immédiatement. Déjà se trouve posée la seule question qui divise vraiment les Islandais : leur place dans le monde et notamment les conditions de leur défense. Mais il se pourrait que MM. Poutine et Trump aidant les divisions s'estompent...

Aujourd'hui la défense de l'Islande repose sur trois pieds : l'OTAN, des accords avec les Etats-Unis et des moyens locaux. L'Islande est membre fondateur de l'OTAN – seul membre sans armée – mais la décision d'y adhérer, pourtant prise à une large majorité de l'Alþingi, a généré les manifestations les plus violentes de l'après-guerre. Des partis politiques comme le parti du Centre et la Gauche Verte restent officiellement hostiles à cette adhésion. Sa manifestation la plus visible est aujourd'hui la présence à Keflavík, à tour de rôle, d'avions de chasse appartenant à des membres de l'alliance. Mais cette adhésion n'a pas suffi aux Américains. Après avoir quitté la base de Keflavík en 1946, ils ont demandé à y revenir en 1951 lors de la guerre de Corée selon un accord qui leur donne accès à l'aéroport de Keflavík et à un certain nombre d'autres installations. Par la suite leur présence a été considérée comme critique par et pour les Américains dans un contexte de Guerre Froide, jusqu'à ce qu'en 2006 ils décident de partir en violation des traités signés<sup>2</sup> avec l'Islande. Mais ce départ est temporaire ; l'armée américaine, en accord avec les

---

<sup>2</sup> Le dernier traité, signé en 2002, prévoyait, à la demande expresse des Américains, qu'aucune des parties ne pouvait se retirer sans l'accord de l'autre

autorités islandaises, réinvestit progressivement ses installations, et ses sous-marins fréquentent volontiers les eaux islandaises.



Même sans armée, et quels qu'aient été les partis au pouvoir, y compris la Gauche Verte, pacifiste, l'Islande s'est voulue actrice de sa protection, par le renseignement, la participation à des manœuvres dans ses eaux et autour, ou encore l'entretien d'installations pouvant être utilisées par des armées amies. Mais surtout elle met en œuvre des moyens importants pour la protection de ses zones de pêche et des bateaux qui y opèrent, tant par une couverture radar sur plusieurs milles, que deux garde-côtes opérationnels, quatre hélicoptères et un bimoteur. L'ensemble est géré par la [Landhelgisgæslan](#) qui emploie au total 250 personnes et dispose d'un budget de 7 milliards d'Ikr (50 millions d'€), que ses responsables voudraient porter à 10 milliards.

Que craint l'Islande ? Comme tous les pays européens, et notamment les pays baltes et nordiques, elle craint l'expansionnisme russe, moins sur son territoire que, en cas de conflit, pour ses communications notamment sous-marines. L'inquiétude<sup>3</sup> est présente chez tous les Islandais : que se passerait-il si leurs communications avec l'extérieur étaient altérées d'une manière ou d'une autre, hacking, rupture de l'un des quatre câbles sous-marins qui la relie au continent (voir [ma chronique de janvier 2024](#) page 6), etc.... Ces années où aucun bateau ne visitait les ports islandais faute d'intérêt pour une population famélique sont restées ancrées dans la mémoire collective.

Mais elle craint aussi les foudres de l'actuel président américain, décidément très enclin à faire une lecture personnelle des engagements de son pays. Comme ses prédécesseurs l'actuel gouvernement islandais va veiller à se montrer un allié fidèle des États-Unis tout en resserrant plus encore ses liens avec l'OTAN et les pays européens. Jusqu'à reprendre plus tôt que prévu les négociations d'adhésion à l'UE ? C'est possible, en particulier si les Norvégiens revoient eux aussi leur position comme les y invitent leurs cousins nordiques. L'Islande devra aussi être vigilante sur l'entrisme chinois qui prépare activement la circulation de ses bateaux par l'océan arctique.

Et bien sûr l'Islande est présente dans les nombreuses réunions européennes de soutien à l'Ukraine, notamment celle organisée à Paris le 28 mars.

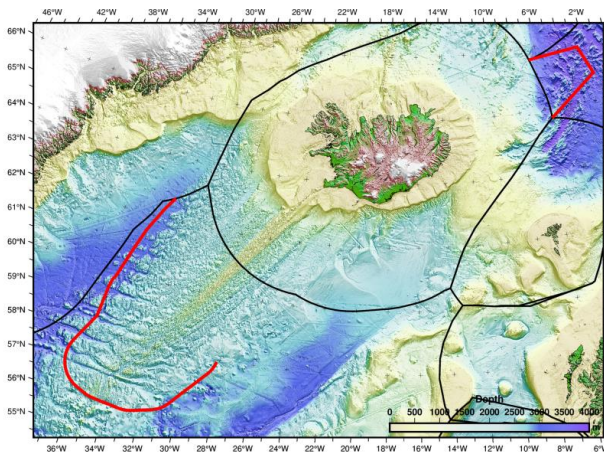
Mais elle est aussi expansionniste ! Le 18 mars Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir, ministre des Affaires Étrangères, annonce triomphalement qu'après 25 ans de négociations, l'Islande a obtenu des Nations Unies que soit reconnue son autorité



*vers l'union européenne ?*

---

<sup>3</sup> Elle est dramatiquement illustrée par Sigríður Hagalín Björnsdóttir dans son roman *l'île* (éd. Babel), traduit par Éric Boury.



sur le plateau continental prolongeant le Reykjanes jusqu'à 570 milles nautiques des côtes et non 200 milles. C'est selon la ministre une zone très riche en pétrole, gaz et géothermie ainsi que diverses sortes de poissons. Espérons que D. Trump ne sera pas jaloux !

### Actualité culturelle

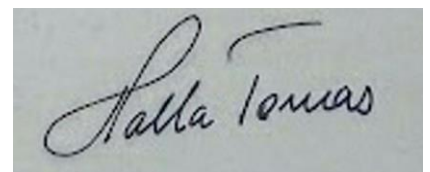
Le 8 mars l'Orchestre Symphonique d'Islande a fêté ses 75 ans. L'orchestre a été fondé en 1950 par le compositeur Jón Þorarinsson, mais c'est à partir de 1970 qu'il prend vraiment son envol sous l'impulsion du pianiste Vladimir Askhenazy, alors installé à Akureyri et qui attire de jeunes solistes devenus célèbres tels Jacqueline Du Pré, Daniel Barenboim ou Itzhak Perlman.



Elle est relayée de 1980 à 1986 par Jean-Pierre Jacquillat puis d'autres chefs reconnus. C'est aujourd'hui un orchestre de renommée internationale qui accueille de grands solistes. Barbara Hannigan, cantatrice et cheffe d'orchestre canadienne, en prendra la direction à l'automne 2026.

### *Pendant ce temps la vie continue !*

- 15/03 : dur métier qu'être Présidente de la République d'Islande ; voici que choque sa **signature** !
- 15/03 : mais celui de député n'est pas plus simple. **Jón Gnarr**, ancien maire de Reykjavík, autoqualifié de « clown », doit repartir chez lui pour changer son blue-jean en un vrai pantalon,
- 18/03 : moins surprenant : à peine sorti d'une prison groenlandaise Paul Watson va venir **s'opposer** à la chasse à la baleine !



*cherchez l'erreur !*

- 26/03 : **anticipations** ! Trois hommes ont été mis en examen pour avoir mis le feu à une Tesla le 17 août 2023 ! Vont-ils être condamnés ?
- 27/03 : les noms Illuminati et Gríndal **ne sont pas autorisés** par la commission en charge. Le sont par contre Thiago, Vetle ou Ránar pour les garçons, et pour les filles Heli ou Dilla,



- 27/03 : il a donc fallu beaucoup d'imagination pour donner des prénoms autorisés aux **cinq paires de jumeaux** nées dans une même rue de Blönduós,

- 28/03 : en annonçant que Silja Bára vient d'être nommée Rectrice de l'Université d'Islande, ce journaliste doit constater que **TOUTES les plus hautes fonctions** politiques et administratives de l'île sont maintenant occupées par des femmes.



navré ?

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » ( <http://blog.sg-ms.net> ). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Nous verrons comment cela évoluera !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

*Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :*

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),



- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/> ), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - [agnesmest.fi@orange.fr](mailto:agnesmest.fi@orange.fr)
- L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- L'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>